

INTERVIEW Tex, «ani-moriste»

«Je suis heureux sur scène et à la télévision»

Le public connaît Tex surtout à travers l'émission «Les z'amours», qu'il anime sur France 2 du lundi au samedi, à 11h25, depuis dix ans. L'humoriste, qui laisse une grande place à l'improvisation pour faire participer ses candidats, se confie à «Direct Soir».

Avant la télévision, vous étiez tout d'abord humoriste...

C'est mon vrai métier ! Je suis dans le spectacle depuis vingt ans. J'ai évolué progressivement avec les cabarets, le café-théâtre. J'ai pris un peu plus mon envol au moment de *La classe* avec Fabrice. Je dois être aux alentours de 4500 représentations.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Un moment donné, j'ai voulu autre chose. La manière dont mon one-man show se déroulait ne me satisfaisait plus. Il fallait faire avancer mon spectacle plus loin. Je n'avais pas de producteur et je n'arrivais pas à être produit. Personne ne s'intéressait à moi, alors que c'était un spectacle efficace ! Je voyais passer devant moi tous les humoristes avec qui j'avais commencé. Comme ma chance ne venait pas, je suis allé la chercher.

C'est-à-dire ?

À la télévision, j'ai cette capacité d'animation qui est très présente dans mon spectacle. À partir du moment où je me suis mis dans la tête de présenter une émission, j'ai eu des propositions (*L'or à l'appel*, *Intervilles*, *Le juste prix*). J'ai participé au casting des *Z'amours*. Plusieurs animateurs étaient intéressés, comme Vincent Perrot, Nagui, Patrice Laffont... Une centaine de personnes ont été «castées».

J'ai été choisi par le **«JE SUIS ALLÉ CHERCHER MA CHANCE»** celui de la province.

Voilà déjà dix ans que vous animez *Les Z'amours*...

J'adore cette émission ! J'anime comme je dois le faire, et comme je le sens. Même si aujourd'hui, cela change un peu, parce qu'il

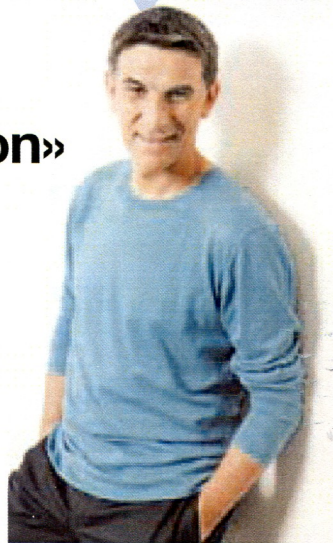
y a des clauses plus restrictives. Il y a des choses qu'on ne peut plus dire. Mais on vit toujours des choses qui sortent de l'ordinaire. Des situations étonnantes, drôles, où les gens se reconnaissent. Et c'est pour cela que l'émission dure aussi longtemps.

Côté scène, parlez-nous de *Tex in the City*.

Ce spectacle aborde les relations hommes-femmes en 2010 par rapport à 1910. J'ai joué à l'Olympia en septembre, et toutes mes dates sont sur www.tex-comic.com.

Avez-vous d'autres projets en cours ?

Je joue dans un court métrage intitulé *Fan Klub* – je ne sais pas où il va être diffusé. Dans le scénario, je suis pris en otage par un fan. En fait, le kidnappeur prend en otage une personnalité deux-trois jours et la rend



d'une manière «vitrifiée» à la vie quotidienne. Par ailleurs, je fais partie du groupe de musique de Gérard Holtz, La télé qui chante, qui rassemble plusieurs journalistes et animateurs. Nous avons quelques dates, et c'est caritatif. Je viens aussi d'animer bénévolement une soirée à l'Institut du monde arabe. J'aime cette liberté que me donne ce métier. Et je suis libre aux *Z'amours*. Si un jour je n'ai plus l'impression de l'être, je pense que j'arrêterai.